

# Cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région

RAPPORT SYNTHÉTIQUE DU 7<sup>IÈME</sup> FORUM DE LA GRANDE RÉGION  
DU 4 NOVEMBRE 2021

Denise Rodrigues Marafona et Christian Wille  
UniGR-Center for Border Studies, Université du Luxembourg



Un événement de l'UniGR-Center for Border Studies (Interreg VA Grande Région) en coopération avec l'Institut de la Grande Région, l'Observatoire interrégional du marché de l'emploi et le Ministère luxembourgeois de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire.



Le 7e Forum de la Grande Région a fait partie du programme-cadre de la European Week of Regions and Cities 2021.

# Cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région

La Grande Région est une zone historiquement développée qui compte aujourd'hui plus de 11 millions d'habitant.e.s et 250 000 frontalier.e.s. Les habitant.e.s de la région transfrontalière bénéficient de nombreuses interconnexions. Cependant, ils / elles sont confronté.e.s à des réalités de vie diversifiées ainsi qu'à des réalités économiques et des modes de fonctionnement politico-administratifs différents. La diversité socioculturelle et socio-économique dans la Grande Région est devenue particulièrement visible pendant la pandémie.

Le septième Forum de la Grande Région s'est concentré sur la cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région et s'est interrogé sur les défis associés pour les habitant.e.s et les acteurs / actrices. Il s'agissait de questions d'apprentissage des langues, de stratégies politiques de multilinguisme ou de renforcement du sentiment d'appartenance des citoyens à la Grande Région. En outre, il est important de sensibiliser les acteurs / actrices aux développements socio-économiques des régions voisines et à leurs potentiels de développement spatial intégré dans un processus participatif. Les effets de la pandémie de Covid-19 sur les travailleurs transfrontaliers et les autres travailleurs ont pu être partiellement atténués grâce au chômage partiel et au télétravail, mais ils restent un défi pour la cohésion sociale dans la Grande Région.

La perspective directrice de la cohésion sociale et territoriale a été discuté lors du septième Forum Grande Région autour de trois questions :

- Quel rôle jouent les identités et le multilinguisme pour une cohésion transfrontalière ?
- À quoi peuvent ressembler les stratégies de cohésion dans l'aménagement du territoire transfrontalier ?
- Quelles leçons peut-on tirer de la pandémie pour le marché du travail transfrontalier ?

La manifestation était subdivisée en trois exposés d'introduction relatifs aux défis à relever au niveau de la cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région qui étaient suivis d'une table ronde animée regroupant six représentant.e.s des sciences, de la société civile, de l'administration et de la politique.

# Exposés de lancement

## LA COHÉSION SOCIALE DANS LA GRANDE RÉGION DUE À DES IDENTITÉS TRANSFRONTALIÈRES

Christian Wille (Université du Luxembourg, UniGR-Center for Border Studies)



Christian Wille (Université du Luxembourg)

*« Les milieux de vies et de travail transfrontaliers intègrent l'autre dans le nous. Par conséquent, des frontières ouvertes, la mobilité et les langues sont indispensables pour des identités transfrontalières. »*

En guise d'introduction, M. Christian Wille décrit la notion de l'identité en distinguant entre le processus d'identifier et celui de l'identification-même. Sur cette base, il présente des exemples issus de ses propres recherches et pose la question de savoir en quoi consiste ce processus de s'identifier avec la Grande Région auprès des citoyen.ne.s et démontre par quels moyens ce processus peut être renforcé. En sa qualité de chercheur sur les frontières, il présente, de plus, des procédures d'identification et problématise la Grande Région en tant qu'entité spatiale diffuse. Dans l'optique d'une cohésion sociale M. Wille souligne que la Grande Région devrait être perçue plus clairement comme un espace transfrontalier – et cela non seulement pour être mieux identifiable à partir de l'extérieur, mais aussi afin de représenter une offre d'identification pertinente pour ses citoyen.ne.s. Le chercheur évoque le rôle potentiel que peuvent jouer des identités transfrontalières comme outils de cohésion sociale dans la Grande Région et identifie pour cela deux leviers : Dans un premier temps, il faudrait promouvoir des expériences transfrontalières quotidiennes des citoyen.ne.s en fournissant plus d'informations sur les régions voisines, par une mobilité transfrontalière améliorée ou par le développement ciblé de l'apprentissage de langues. Deuxièmement, il importe de charger la catégorie de la « Grande Région » intelligemment de sens dans les discours politiques et de la profiler de façon ciblée comme un moyen d'identification – en prenant ainsi en compte les expériences individuelles des citoyen.ne.s avec le transfrontalier, en proposant des ancrages identitaires locaux ou à petite échelle ou en présentant la diversité ou hétérogénéité socio-culturelle comme une particularité de l'espace transfrontalier. En conclusion, M. Wille remarque que des approches fondées sur des données probantes pour renforcer et développer les identités transfrontalières nécessitent une recherche empirique transfrontalière dans la Grande Région.



## L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE EN TANT QU'INSTRUMENT DE LA COHÉSION TERRITORIALE DANS LA GRANDE RÉGION

Marie-Josée Vidal (Ministère de l'énergie et de l'aménagement du territoire)



Marie-Josée Vidal (Ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire)

« La politique de l'aménagement du territoire au niveau de la Grande Région doit placer le citoyen au cœur de ses préoccupations afin de lui offrir une qualité de vie optimale et de lui procurer un épanouissement tant privé que professionnel dans environnement de vie, dans lequel l'urbain et la nature sont en symbiose. Cette approche prend ainsi concrètement en considération les enjeux sociaux et environnementaux actuels et à venir : la quête d'une optimisation de la qualité de vie et d'une utilisation rationnelle des ressources d'un territoire sont la clé de voûte d'une cohésion sociale et territoriale réussie. »

Marie-Josée Vidal présente le projet Interreg VA « Schéma de développement territorial de la Grande Région » (SDT-GR) (2018-2021) en sa qualité d'exemple important pour le renforcement de la cohésion territoriale en Grande Région. Ce projet qui se voit accompagner par l'expertise scientifique de l'UniGR-CBS, développe en coopération avec des représentant.e.s des sciences, de la politique et de l'administration ainsi qu'avec des praticien.ne.s et basé sur des défis et priorités identifiés, une vision commune pour un développement territorial intégré de la Grande Région. Selon la représentante du ministère, les axes de travail principaux du projet concernent les domaines de la mobilité, du marché de l'emploi et du tourisme. Un autre exemple visant à renforcer la cohésion territoriale et qui est thématiqué par Mme Vidal est le projet « Luxembourg in Transition ». Ce dernier a pour but de réunir des propositions stratégiques en matière d'aménagement du territoire et de développer des scénarios en faveur d'une transition écologique pour le Grand-Duché du

Luxembourg et ses espaces frontaliers d'ici 2050. Le projet est basé sur une approche participative qui permet aux citoyen.ne.s d'être systématiquement consulté.e.s et de participer à l'élaboration des résultats dans le cadre d'un conseil consultatif.

Pour finir, Mme Vidal souligne à quel point les citoyen.ne.s sont important.e.s dans de tels projets stratégiques et considère ces processus de consultation et de participation comme étant un instrument essentiel pour renforcer la cohésion territoriale en Grande Région.



## LA COHÉSION TERRITORIALE À L'ÉPREUVE : LES EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL TRANSFRONTALIER

Alexa Himbert (Observatoire interrégional du marché de l'emploi)



Alexa Himbert (Observatoire interrégional du marché de l'emploi)

« La mobilité transfrontalière est un élément moteur de notre région et contribue de manière importante à l'intégration et à la cohésion sociale et territoriale de la Grande Région. »

Mme Alexa Himbert présente l'évolution récente sur le marché de l'emploi transfrontalier à la lumière de la pandémie. Elle dresse le bilan d'une augmentation continue du nombre de travailleur.e.s frontalier.e.s, signe d'une cohésion territoriale, bien que l'évolution des flux de travailleur.e.s frontalier.e.s soit freinée. Le Luxembourg continue d'être considéré comme un pôle d'emploi pour les travailleur.e.s frontalier.e.s, et cela notamment pour des salarié.e.s en

provenance de la Lorraine. Selon Mme Himbert, la pandémie a entraîné des pertes dans de nombreux secteurs économiques où travaillent surtout des frontalier.e.s (par exemple dans le secteur HORECA). L'industrie dans laquelle sont employé beaucoup de frontalier.e.s au Luxembourg, est relativement peu touchée par ces pertes. En conclusion, la collaboratrice scientifique constate que les mesures et les développements liés à la pandémie mettent en évidence des problèmes non résolus jusqu'à présent, mais font surgir aussi de nouveaux problèmes quant à la mobilité transfrontalière des travailleur.e.s frontalier.e.s. Ces derniers concernent sans aucun doute les règlements liés au télétravail (Homeoffice) des frontalier.e.s ainsi que ceux concernant les règles pour le chômage partiel. En ce sens-là, la pandémie peut également être considérée comme un donneur d'impulsion qui a contribué à développer des conditions-cadres améliorées pour le travail transfrontalier et à découvrir de nouvelles formes du travail (télétravail, espaces de Co-Working).

### Sozialer und territorialer Zusammenhalt in der Großregion

www.borderstudies.org  
7. Forum Großregion  
4. November 2021

Moderator: Guy Keckhut  
Dolmetscherinnen: Dominique Steffen, Eva Maria Houy

### Die Auswirkungen der Pandemie auf den Arbeitsmarkt und die grenzüberschreitende Beschäftigung

Alexa Himbert

**2020**  
**250.760 Grenzgänger\*innen**

**Rückgang Grenzpendeln Frankreich-Deutschland**

**Gründe**

- ↳ verarbeitendes Gewerbe hat abgenommen
- ↳ ältere Arbeitnehmer\*innen
- ↳ Handel, Industrie, Tourismus & Kultur durch Gesundheitskrise belastet
- ↳ Grenzschließungen in Gesundheitskrise 2020

**LUX**

starkes Wachstum Beschäftigung Grenzgänger\*innen (vor allem aus Frankreich)

↳ aber unter der notwendigen Anzahl für stetiges Wirtschaftswachstum

nur bedingt Telearbeit möglich

**Grenzschließungen**

- ↳ Gefühl Abgrenzung
- ↳ lange Transitzeiten
- ↳ Kurzarbeitergeld zum Erhalt von Arbeitsplätzen
- ↳ Gibt es die Möglichkeit zu Telearbeit?

↳ Unterschiedliche Ausbahlungsarten und -höhen je Region

**Saarland**

Rückgang Einpendler\*innen

- ↳ Einstellung von Produktion
- ↳ ältere Arbeitnehmer\*innen
- ↳ Rückgang Zeit- & Leiharbeit

**Rheinland-Pfalz**

ähnlich zum Saarland

**Lothringen**

**Wallonie**

Großstahl Einpendler\*innen aus Frankreich

# Table ronde

## COMMENT LA COHÉSION SOCIALE ET TERRITORIALE PEUT-ELLE ÊTRE DÉVELOPPÉE ET RENFORCÉE D'AVANTAGE DANS LA GRANDE RÉGION ?

Le panel de discussion animé était composé de plusieurs tours de questions se référant aux exposés de lancement précédents. Les panélistes suivants ont discuté :

Vincent Hein (Fondation IDEA)  
 Alexa Himbert (Observatoire interrégional du marché de l'emploi)  
 Jean Salque (Institut de la Grande Région)  
 Charlotte Schneiders (Forum d'avenir des jeunes citoyens de la Grande Région)  
 Marie-Josée Vidal (Ministère de l'énergie et de l'aménagement du territoire)  
 Florian Weber (UniGR-Center for Border Studies, Université de la Sarre)  
 Guy Keckhut (Animation)

Les panélistes issus des sciences, de la société civile, de l'administration et de la politique se sont rapidement mis d'accord sur le fait qu'une coopération interrégionale efficace suppose un objectif commun. Cela est indispensable pour faire progresser la coopération dans de différents domaines politiques. Le développement et le renforcement de la cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région représentent un tel objectif commun qui mérite d'être visé. Dans cette optique, selon les panélistes, le renforcement d'une identité grand-régionale qui se manifeste par un sentiment d'appartenance transfrontalier ne peut pas être mis en question. Dans ce contexte, Mme Charlotte Schneider souligne qu'il importerait de lancer et de promouvoir des processus d'identification à travers la langue, la culture et la formation. Par ailleurs, le sentiment d'appartenance auprès des citoyen.ne.s augmenterait s'ils/elles pouvaient faire plus d'expériences transfrontalières dans leur vie quotidienne et pouvaient accéder plus facilement à des informations sur les régions voisines. Et enfin, le discours politique pourrait faire de la Grande Région une catégorie plus pertinente en termes d'identité que c'était le cas par le passé. M. Vincent Hein ajoute que les décideurs politiques devraient eux aussi avoir un accès facilité aux informations et aux connaissances sur l'espace transfrontalier afin de développer un sentiment d'appartenance et de pouvoir orienter leurs actions également en fonction des besoins des régions voisines.



Charlotte Schneiders (Forum d'avenir des jeunes citoyens de la Grande Région)

*« La voix des jeunes doit être davantage entendue dans le développement de la Grande Région. Sans participation, il n'y a pas d'identification ! »*

C'est notamment dans des époques de crise que la cohésion sociale et territoriale, qui se traduit par exemple par une solidarité transfrontalière, est particulièrement importante.



Jean Salque (Institut de la Grande Région)

*« La crise sanitaire a été révélatrice de la forte interdépendance des territoires dans la Grande Région et des limites du modèle actuel de développement. »*

M. Jean Salque rappelle les impulsions pour la coopération interrégionale qui émanaient de la situation pandémique et qui ont renforcé la cohésion entre les versants de la Grande Région – et cela malgré des différences aux niveaux régional et national. M. Florian Weber évoque également les chances qui étaient données par la crise – tel que l'intérêt plus grand qu'ont revêtu les frontières intérieures de l'UE. Car en 2020 et 2021, notamment les jeunes générations dans la Grande Région ont vécu pour la première fois des fermetures de frontières et ont, par conséquent, été sensibilisées probablement pour la libre circulation des personnes dans l'espace Schengen en tant qu'acquis du processus de l'intégration européenne. Mme Charlotte Schneiders ajoute que les jeunes ont besoin d'une coopération interrégionale qui fonctionne bien.



Florian Weber (Université de la Sarre)

*« La pandémie Covid-19 a montré à quel point la Grande Région est déjà étroitement interconnectée, tandis que la coopération transfrontalière reste une tâche majeure pour l'avenir. »*

La cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région est portée par un réseau institutionnel étendu et bien établi. Dans ce contexte, Mme Charlotte Schneiders et Mme Marie-Josée Vidal rappellent la nécessité d'assurer que les connaissances et expertises des institutions respectives soient transparentes et puissent être échangées pour faire avancer des projets et des prises de décision. De plus, le Traité d'Aix-la-Chapelle constitue un instrument efficace qui permet de continuer à développer et à renforcer la cohésion transfrontalière. Il se rattache au Traité de l'Élysée de 1963 et est censé, entre autres, favoriser les rencontres et les échanges entre les citoyen.ne.s. Les panélistes considèrent l'implication des citoyen.ne.s - par exemple dans le cadre de jumelages de villes ou de manifestations comme le Forum de la Grande Région – comme une grande chance permettant de renforcer la cohésion sociale au-delà des frontières nationales.

C'est particulièrement en vue de la cohésion territoriale dans la Grande Région que des projets et initiatives bien coordonnés et conjointement portés sont importants. Dans ce contexte, Mme Alexa Himbert fait référence à des expériences réussies dans le domaine de la formation professionnelle et continue transfrontalière. Car ces dernières ne contribuaient pas seulement et de façon décisive à faire face à la pénurie de main-d'œuvre et au chômage des jeunes, mais traitaient aussi des questions liées à la reconnaissance de diplômes. Pour de telles et d'autres initiatives, la méthode du « Co-développement » s'avère très



prometteuse car elle implique aussi bien de différents groupes d'acteurs et des niveaux politiques que des citoyen.ne.s dans des processus de discussion, de développement et d'accompagnement. Cette démarche ne conduit pas seulement à des projets proches de la pratique et soigneusement coordonnés qui sont épaulés par beaucoup d'acteurs mais elle renforce aussi la cohésion au sein de la Grande Région. Le projet « Luxembourg in Transition » en est un exemple bien représentatif.

Pour conclure, les panélistes ont mis en relief que la cohésion sociale et territoriale dans la Grande Région est déjà bien avancée mais peut être encore développée de façon significative. Dans ce contexte, la coopération interrégionale avec ses initiatives et instruments, qui devraient être optimisés davantage, joue un rôle très important. Car à l'heure actuelle, des différences et déséquilibres continues entre les versants paralysent et entravent toujours la dynamique de coopération. De plus, les citoyen.ne.s devraient revêtir une plus grande importance dans le cadre de processus participatifs afin de pouvoir façonner à l'avenir la vie et le travail dans l'espace transfrontalier ensemble et de manière plus conséquente.



Vincent Hein (Fondation IDEA)

« L'intégration économique au sein de la Grande Région n'a pas automatiquement conduit à une meilleure cohésion économique, sociale et environnementale. Face à ce constat, de nouveaux objectifs et outils doivent être imaginés pour les politiques de coopération transfrontalière. »

Les panélistes considèrent le renforcement de la coopération interrégionale et l'implication plus intensive des personnes comme étant deux approches importantes qui permettront de développer davantage la cohésion sociale et territoriale au sein de la Grande Région.

